

La sagesse philosophique de Spinoza

Baruch de Spinoza (1632-1677)



Spinoza recherche

« quelque chose dont la découverte et la possession lui ferait éprouver pour l'éternité une joie permanente et souveraine. »

Spinoza Éthique

Présenté et traduit par Bernard Pautrat

BILINGUE LATIN-FRANÇAIS

Christiane Pautrat

Spinoza, quoniam vult dignum se videtur, legi vult
per quendam communicationem apud alios. Sed, propter
hoc, quoniam laudem vult se habere, non potest
esse potestatem. Propter idcirco, ut ad hoc potestatem
sua perveniat.

Vivamus bene

En acte

D. Spinoza

Mobilis est hoc liber

D. Spinoza Philo-
sophus a, Doctor et
Magister
Magister



L'ontologie qui dira l'être du monde

**L'anthropologie qui dira l'être de
l'homme**

**L'éthique qui dira le contenu du bien
et les voies d'accès qui y conduisent**

*« Le désir est l'essence
même de l'homme. »*

Le conatus

« L'effort par lequel chaque chose s'efforce de persévérer dans son être n'est rien à part l'essence actuelle de cette chose. »

« Il est donc établi par tout ce qui précède que nous ne faisons effort vers aucune chose, que nous ne la voulons pas ou ne tendons pas vers elle par appétit ou par désir, parce que nous jugeons qu'elle est bonne; c'est l'inverse : nous jugeons qu'une chose est bonne parce que nous faisons effort vers elle, que nous la voulons et tendons vers elle par appétit ou désir. »

**Le désir n'est donc pas un
manque.**

**Le désir est la puissance par
laquelle nous persévérons dans
l'existence et réalisons notre
essence.**

**La vertu d'un homme
n'est rien d'autre que
conserver et
persévérer dans son
être.**

**La perfection n'est pas
dans le reniement mais
dans le déploiement
de ce que la nature
nous donne.**

« Absolument parlant, agir par vertu n'est rien d'autre que vivre, conserver son être sous la conduite de la raison d'après le principe qui consiste à rechercher ce qui est proprement utile à soi. »

1) D'abord, nous conservons notre être d'autant mieux que nous entretenons davantage de relations avec les choses extérieures et avec les autres hommes.

2) Ensuite, il faut comprendre que de toutes ces relations avec l'extérieur les plus riches sont celles que j'entretiens avec les êtres les plus riches d'être.

*« L'expérience elle-même
l'atteste également chaque
jour par tant de si lumineux
témoignages que presque
tout le monde a le mot à la
bouche : l'homme est un
Dieu pour l'homme. »*

« C'est quand chaque homme recherche au plus haut point ce qui lui est utile que les hommes sont le plus utiles les uns aux autres. »

**3) Enfin, il n'est pas possible
que l'homme dirigé par la
raison veuille égoïstement
pour lui ce qu'il refuserait
aux autres.**

*« L'homme que conduit
la raison est plus libre
dans la cité où il vit selon
la loi commune que dans
la solitude où il n'obéit
qu'à lui-même. »*

**De cette sagesse Spinoza
dédduit deux principes :**

**1) Répondre toujours à la haine
par l'amour**

**2) Rechercher toujours la vérité
ensemble**

« Et ce n'est certes qu'une sauvage et triste superstition qui interdit de prendre du plaisir. Car, en quoi convient-il mieux d'apaiser la faim et la soif que de chasser la mélancolie ? Tels sont mon argument et ma conviction. Aucune divinité, ni personne d'autre que l'envieux ne prend plaisir à mon impuissance et à ma peine et ne nous tient pour vertu les larmes, les sanglots, la crainte, etc., qui sont signes d'une âme impuissante... »

...Au contraire, plus nous sommes affectés d'une plus grande joie, plus nous passons à une perfection plus grande, c'est-à-dire qu'il est d'autant plus nécessaire que nous participions de la nature divine. C'est pourquoi, user des choses et y prendre plaisir autant qu'il se peut (non certes jusqu'au dégoût, car ce n'est plus y prendre plaisir) est d'un homme sage. C'est d'un homme sage, dis-je, de se reconforter et de réparer ses forces grâce à une nourriture et des boissons agréables prises avec modération, et aussi grâce aux parfums, au charme des plantes verdoyantes, de la parure, de la musique, des jeux du gymnase, des spectacles, etc., dont chacun peut user sans faire tort à autrui...

...Le corps humain, en effet, est composé d'un très grand nombre de parties de nature différente, qui ont continuellement besoin d'une alimentation nouvelle et variée, afin que le corps dans sa totalité soit également apte à tout ce qui peut suivre de sa nature, et par conséquent que l'esprit soit aussi également apte à comprendre plusieurs choses à la fois. »

*« Par réalité et
perfection, j'entends la
même chose. »*

DÉFINITION VI. « *J'entends par Dieu un être absolument infini, c'est-à-dire une substance constituée par une infinité d'attributs dont chacun exprime une essence éternelle et infinie.* »

Proposition XIV.

*« Il ne peut exister et
on ne peut concevoir
aucune autre
substance que Dieu. »*

**La béatitude, c'est
l'amour intellectuel de
Dieu (Amor Dei
intellectualis).**

*« L'amour n'est rien
d'autre que la joie
accompagnée de l'idée
d'une cause. »*

Deus sive natura

*Dieu, c'est-à-dire la
Nature*

« Les décrets de Dieu, dans les Ecritures, ne sont rien d'autre en fait que les lois éternelles de la Nature. »

« Par réalité et perfection, j'entends la même chose. »

**La relation du sage à
Dieu est une relation
intellectuelle et
rationnelle.**

*« L'amour intellectuel
de Dieu est un amour
de Dieu pour lui-
même. »*

« Il reste à montrer enfin qu'entre la Foi ou la Théologie et la Philosophie il n'y a nul commerce, nulle parenté ; nul ne peut l'ignorer qui connaît le but et le fondement de ces deux disciplines, lesquels sont entièrement différents. Le but de la Philosophie est uniquement la vérité ; celui de la Foi, comme nous l'avons abondamment montré, uniquement l'obéissance et la piété. »

*« Il n'y a pas de vie vraie
sans intelligence. »*

« Si la voie dont j'ai montré qu'elle conduit à ce but semble bien escarpée, elle est pourtant accessible. Et cela certes doit être ardu qu'on atteigne si rarement. Comment serait-il possible en effet, si le salut était tout proche et qu'on pût le trouver sans grand travail, qu'il fut négligé par presque tous ? Mais tout ce qui est précieux est aussi difficile que rare. »

« Le bonheur n'est pas le prix de la vertu, mais la vertu elle-même ; et nous n'en éprouvons pas de la joie parce que nous réprimons nos penchants ; au contraire, c'est parce que nous en éprouvons de la joie que nous pouvons réprimer nos penchants. »

« Les athées, en effet, ont coutume de rechercher sans mesure les honneurs et les richesses, choses que j'ai toujours méprisées, comme le savent tous ceux qui me connaissent. »

« Par décret des anges, par les mots des saints, nous bannissons, écartons, maudissons et déclarons anathème Baruch de Spinoza avec toutes les malédictions écrites dans la Loi. Maudit soit-il le jour, et maudit soit-il la nuit, maudit soit-il à son coucher et maudit soit-il à son lever... »

« Veuille l'Eternel allumer contre cet homme toute sa colère et déverser contre lui tous les maux mentionnés dans le livre de la Loi ; que son nom soit effacé dans ce monde et à tout jamais et qu'il plaise à Dieu de le séparer de toutes les tribus d'Israël... »

*« Si vous voulez que la
vie vous sourit, apportez-
lui d'abord votre bonne
humeur. »*

FIN